

# EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

## LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE

Numéro 30

JOURNAL DE LA XIV<sup>ÈME</sup> BRIGADE

1.<sup>o</sup> juin 1937

### Un mitin de la Brigada

Después de haber dirigido un saludo antifascista a la población de Villatobas, en nombre de la XIV Brigada, el camarada Antonio Sánchez, comisario adjunto de la Brigada, toma la palabra.

Expone, en términos precisos, el problema de la unión. "Es—dice—absolutamente necesario que estemos todos unidos, tanto en la vanguardia como en la retaguardia. Nada de discursos estériles, nada de polémicas que nos separarán y favorecerán al enemigo común. Reforcemos todo el frente antifascista, tratando el problema más urgente e inmediato, que es el de ganar la guerra cuanto antes. Para esto son necesarias la unión y la colaboración armoniosa de todos los antifascistas."

Luego habló de lo necesario que era sostener el Gobierno de Negrín, que debe ser el Gobierno de la victoria, y en vez de entorpecerle se debe, al contrario, facilitarle su tarea, y hace falta que sepamos que debemos velar por que cumpla todos los problemas que se imponen.

Por tanto, camaradas, disciplina, ya que no se puede permitir cometer errores que prolonguen la guerra; esta disciplina nos permitirá descubrir los elementos de discordia que están a sueldo de Franco y que por todos los medios se oponen a nuestra victoria.

El camarada Renaud, Comisario Delegado de Guerra, toma la palabra; da las gracias de antemano a la población de Villatobas por el acogimiento tan bueno que han reservado a las Brigadas Internacionales.

Aborda inmediatamente el problema más importante, que es el de ganar la guerra; expresa su confianza al Gobierno Negrín, que ha de dar una impulsión nueva y vigorosa para reanimar la actividad en los frentes. La feliz realización de este problema se hará con la colaboración constante

de todos los antifascistas, que, unidos, formarán el bloque alrededor del Gobierno.

"Puesto que no defendemos solamente la causa de España, sino también la de todos los pueblos democráticos, ansiosos de li-



Une vue de la foule pendant le meeting de la Brigade.  
Una vista de la muchedumbre durante el mitin de la Brigada.

bertad, y que no quieren conocer la vergüenza del fascismo; una gran responsabilidad pesa sobre sus espaldas, y nosotros debemos conducirla al bien.

"Por consiguiente, camaradas, de la unión y de la disciplina para descubrir más fácilmente a nuestros enemigos, que son, desgraciadamente, muy numerosos todavía, y que nos espían para explotar nuestros menores errores y sirven a la causa del fascismo."

Termina, en fin, lanzando un llamamiento a la unión y a la disciplina de todos para aniquilar el fascismo en España y en el mundo.

El mitin se termina con aclamaciones a la República española y a su Gobierno.

Après avoir adressé un salut antifasciste à la population de Villatobas au nom de la XIV<sup>ème</sup> Brigade, le camarade Antonio Sánchez, commissaire adjoint de la Brigade, prend la parole.

En termes précis, il expose le

problème de l'union; il est, dit-il, absolument nécessaire que nous soyons tous unis, aussi bien à l'avant qu'à l'arrière; pas de discours stériles, pas de polémiques, qui nous désunissent et favorisent ainsi notre ennemi à tous. Renforçons tous le front antifasciste en traitant le problème le plus urgent et immédiat qui est celui de gagner la guerre au plus tôt. Il faut pour cela de l'union et la collaboration harmonieuse de tous les antifascistes.

Il nous dit ensuite combien il était nécessaire de soutenir le Gouvernement Negrín, qui doit être le Gouvernement de la victoire et au lieu de l'entraver on doit au contraire lui faciliter sa tâche, et il faut que l'on sache

que nous veillons à ce qu'il accomplisse tous les problèmes qui s'imposent.

Donc, camarades, de la discipline, car il n'est plus permis de commettre des erreurs qui prolongent la guerre, cette discipline nous permettra de découvrir les éléments de discordie qui sont à la solde de Franco, et qui, par tous les moyens, s'opposent à notre victoire.

★

Le camarade Renaud, commissaire délégué de guerre, prend la parole; il remercie tout d'abord la population de Villatobas pour le bon accueil qu'elle a réservé aux Brigades Internationales.

Il aborde immédiatement le problème le plus important, qui est celui de gagner la guerre; il exprime sa confiance au Gouvernement Negrín, qui doit donner une impulsión nouvelle et vigoureuse pour animer l'activité des fronts. La réalisation heureuse de ce problème se fera avec la collaboration constante de tous les antifascistes qui tous unis formeront bloc autour du Gouvernement.

Car, non seulement nous défendons la cause d'Espagne mais aussi celle de tous les peuples démocratiques, amoureux de liberté et qui ne veulent pas connaître la honte du fascisme; une grande responsabilité repose sur nos épaules, et nous devons la mener à bien.

Donc, camarades, de l'union et de la discipline, pour dévoiler plus facilement nos ennemis qui sont malheureusement trop nombreux encore et qui nous épient, pour exploiter nos moindres erreurs, et servir la cause du fascisme.

Il termine enfin en lançant un appel à l'union et la discipline de tous pour anéantir le fascisme en Espagne et dans le monde.

Le meeting se termine par des acclamations à la République espagnole et à son Gouvernement.





Este chiquillo está orgulloso de encontrarse sobre las rodillas del camarada Dumont, Comandante de la Brigada, y el Capitán Jacquot le envidia...

Ce joli bambin est tout fier de se trouver sur les genoux du Camarade Dumont, Commandant de notre Brigade, et le capitaine Jacquot, en est jaloux...

## Chant du "Volontaire de la Liberté"

(Par le lieutenant-colonel DUMONT, commandant de notre Brigade)

(Air de "Sambre et Meuse")

### 1er COUPLET

A tes côtés peuple héroïque,  
Fier de combattre et pour venger  
Tes fils au courage stoïque  
Ils sont venus tous se ranger.  
Comme l'appas des mercenaires  
La gloire n'emplit leur cerveau  
Seul leur devoir de prolétaire  
Les dresse devant tes bourreaux.

### REFRAIN

Tes bataillons, peuple de France  
A l'appel de la solidarité  
Sont venus porter l'espérance,  
Sauver la Paix avec la Liberté.

### 2ème COUPLET

Sous les obus, sous la mitraille,  
Avec leur frère du monde entier,  
Et sur tous les champs de bataille  
Ils chantaient l'hymne de Potier  
Contre le fascisme et la guerre  
Luttant sans trêve ni repos  
Sans armes, de vêtement guère  
Ils chantaient à tous les échos:

### 3ème COUPLET

Travailleurs des champs, de l'usine  
Quittant la charrue, le marteau  
Tous ceux que l'idée seule anime  
Sont rangés sous notre Drapeau,  
Il porte en ses plis la promesse  
De joie et de fraternité  
De donner au monde en détresse  
Du pain, la Paix, la Liberté.

### REFRAIN

### 4ème COUPLET

Frères de toutes les Brigades  
Debout et saluons nos morts,  
Ceux des tranchées, des barricades  
Tous ceux dont le suprême effort  
N'avait pour but que la victoire  
Et qui, sans reproche et sans peur  
Sont entrés vivants dans la gloire  
Comme ils vivront tous en nos cœurs.

### REFRAIN

Salut aux vaillants camarades  
Morts pour le peuple et pour la Li-  
berté  
Salut héros de nos Brigades  
Morts pour la Paix et pour l'Huma-  
nité.

## A la XIV Brigada Internacional

¿A quién he de dedicar unas páginas tan llenas de entusiasmo de ternura? A mi queridísima e inolvidable XIV Brigada Internacional, que tan heroicamente se ha portado en cuantos frentes ha actuado luchando por lo que todos debemos luchar, sin matiz político de ninguna clase: por la Libertad, por la Justicia y por la Democracia; pero todo esto hecho con ahinco, con una voluntad férrea que a ninguna otra pueda ser comparada, y con el tesón que en tiempos tan difíciles como los que atravesamos requieren.

Esta Brigada, que desde el primer momento que pisó tierra española se dió cuenta perfecta de por qué luchábamos los españoles, sin titubear un solo momento se lanzó a la lucha con todo el fervor, no para luchar por uno u otro partido con el fin de engrandecerle, sino con un solo carácter: el de antifascistas; y si esta Brigada, que se compone de centenares de hombres, se unen todos como uno solo para aplastar a la canalla fascista, ¿por qué no hacerlo nosotros, los españoles, que nos interesa aun más que a ellos? Yo, con mis humildes palabras, pido a gritos ensordecedores que nos unamos todos bajo la bandera antifascista para aplastar de una vez a la canalla fascista, que tantos y tan enormes daños nos está causando, sirviéndonos de ejemplo la XIV Brigada Internacional.

¡Viva la unión antifascista!

TOMAS BENITO

A qui dois-je dédier cette page, pleine d'enthousiasme et de tendresse?

A ma très chère et inoubliable XIVème Brigade Internationale qui s'est conduit si héroïquement sur tous les fronts où elle a lutté, luttant pour ce que tous nous devons lutter sans parti politique d'aucune classe, pour la liberté, pour la justice et pour la démocratie, mais tout cela fait avec véhémence, avec une volonté de fer, ne pouvant être comparée à aucune autre, et avec la fermeté qui est nécessaire aux temps si difficiles que nous traversons.

Cette Brigade dès le premier instant qu'elle foula le sol espagnol, elle comprit parfaitement, pourquoi les espagnols luttèrent. Sans hésiter un seul moment, elle se lança à la lutte avec toute sa ferveur, non pour lutter pour un tel ou autre parti dans le but de l'agrandir, mais avec un seul idéal: l'antifascisme. Cette Brigade composée de centaines d'hommes unis comme un seul pour écraser les hordes fascistes, nous donne un bel exemple. Pourquoi, nous espagnols, qui en sommes touchés de plus près, n'en faisons nous pas autant? Avec d'humbles paroles je demande à corps et à cris, de nous unir tous sous le même drapeau antifasciste pour écraser à tout jamais la canaille fasciste qui nous coûte tant de vies, et nous cause tant de dégât. Que la XIVème Brigade Internationale nous serve d'exemple. Vive l'union antifasciste!

TOMAS BENITO



Mirad qué feliz es este pequeño que está atento a que no le cojan su arroz con chocolate. Regardez comme il est heureux ce bambin qui prend garde qu'on ne lui prenne pas son riz au chocolat.



## EN NOSOTROS ESTA

**Internacionales:** Todos sabréis el carácter de lucha que se desarrolla en el suelo español; tampoco ignoráis que nuestros enemigos, tanto en territorio rebelde como en el leal, donde muchos miles de ancianos, de niños de compañeros han sido vilmente asesinados, en nuestras manos tenemos todavía la vida de muchos miles. La XIV Brigada tiene que vengar a los primeros y salvar a los segundos. ¿Cómo? De muchas maneras; son varias las formas de aplastar a nuestros enemigos; no sólo se consigue esto en las trincheras; nuestros actos en los pueblos donde descansamos, o donde pasamos tanto el individual como el colectivo, colaboran en favor o en contra de nuestra victoria y en la suerte de esos miles de compa-

ñeros. Ningún camarada de esta gloriosa unidad del Ejército Popular debe dar una mala nota en ninguna parte donde éste se encuentre; hay que darse cuenta que tenemos que salvar a nuestros camaradas apresados por las garras fascistas, tenemos que vengar a nuestros hermanos los caídos; fijaros qué responsabilidad pesa sobre nosotros; para que esta responsabilidad no pese sobre nosotros, camaradas, hay un medio, y ese medio es teniendo todos mucha disciplina; obedecemos a nuestros mandos, y de esta manera podemos estar seguros de que la victoria es nuestra.

¡Animo y disciplina, camaradas internacionales!

¡Viva la España republicana!

JULIO SAINZ



Hay muchas manecitas que se tienden, y nuestro Comisario se apresura a servir.

Il y a beaucoup de petites mains qui se tendent, et notre Commissaire de Brigade met "la main à la pâte".

## L'ANALPHABETISME

Voilà aproximativement deux mois que tous les camarades espagnols avons fait notre entrée à la 14ème Brigade.

Depuis ce temps là nous avons fait plusieurs réunions, parmi les choses traitées, nous avons souvent parlé du très important problème de l'analphabétisme. Il est triste de penser que dans le sein de notre Brigade, il y a plusieurs camarades illétrés, il est néces-

saire que ces camarades s'instruisent mais le plus grand tort dépend deux-mêmes, car lorsqu'on est enfant l'on ne pense pas toujours aux nécessités qu'ige la vie, cependant lorsqu'on attein l'âge de raison, on doit comprendre qu'ils sont de choses nécessaires et indispensables de savoir lire et écrire, pour cette raison ils auraient dû faire pression des le premier moment.



Las fresas y los albaricoques harán felices a muchos.  
Les fraises et les abricots vont faire beaucoup d'heureux.

Vous ne vous rendez pas compte la belle chose qu'est de pouvoir graver sur un papier vos pensées et savoir déchiffrer les signes imprimés d'un journal? Vous n'apercevez pas la joie qu'éprouveraient vos familles et fiancées si elles pouvaient recevoir une lettre écrite par vous même? Pensez un peu à cela, et sachez que nous avez des camarades qui s'effrent à vous, pour vous faciliter cette tâche.

Faites donc pression, pour qu'une rapide organisation s'établisse. Cette dernière peut être effective par compagnies, du temps nous en avons aussi bien à l'avant comme à l'arrière et il suffit que de vouloir. Combattons tous ensemble l'analphabétisme et nous

prouverons au monde entier que l'Armée Populaire, non seulement enseigne le maniement des armes pour combattre ses ennemis mais qu'il combat aussi énergiquement l'ignorance, et souhaite que la prochaine fois qu'il sera question de ce problème sur ce journal, ce soit par un camarade aujourd'hui illétré. Au point de vue enseignement, je crois d'après ma modeste façon de penser, qu'il serait intéressant de sacrifier un peu de temps à un échange mutuel de français et d'espagnol, ne fussent que quelques mots, cela faciliterait les uns et les autres.

Dans l'espoir que mon appel ne restera pas vain.

JULIO SAINZ  
Première Compagnie,  
10ème Bataillon.

## A MI BRIGADA XIV INTERNACIONAL

Con entusiasmo y fervor  
todas las Prensas leía,  
y en ellas me emocionaba  
el valor y la energía  
con que en mi patria luchaba  
una de las invencibles,  
que muy bien sabe triunfar:  
la catorce inquebrantable  
Brigada Internacional.

Mis mayores deseos  
eran, desde aquel momento,  
el pertenecer a ella;  
y ahora que ya pertenezco,  
me he de mantener constante;  
y, con toda perfección,  
cumpliré siempre las órdenes  
que me mande mi sección.

Es que yo tengo constante  
y con el mayor fervor  
el verso aquel que el poeta

en páginas imprimió:

"¡Guerra!, gritó ante el altar  
el sacerdote con ira;  
¡guerra!, repitió la lira  
con indómito cantar;  
¡guerra!, gritó al despertar  
el pueblo que al mundo aterra.  
Y cuando en hispana tierra  
pasos extraños se oyeron,  
hasta las tumbas se abrieron  
gritando: ¡venganza y guerra!"

A todos los camaradas,  
con la mejor intención,  
yo les pido mil perdones  
por faltas y redacción;  
se despide de vosotros  
el camarada impresor,  
deseando que esto tenga  
la mejor aceptación.

EL AUTOR  
Décimo Batallón.



# Décision du jour, de la 14<sup>ème</sup> Brigade Internationale

Par ordre du Lieut. colonel Dumont, Commandant de la Brigade et sous réserve de l'approbation du Ministre de la Guerre les nominations suivantes prendront date ce jour.

## 9<sup>ème</sup> BATAILLON COMMUNE DE PARIS

Le camarade Payse, Georges, est nommé Capitaine adjoint au Commandant.

Le camarade Rannou, Louis, est nommé Brigadier. Intendance.

Le camarade Elefant, Emeri, est nommé Brigadier. Responsable Casernement.

Le camarade Gasparini, Ricardo, est nommé Brigadier. Train du Combat.

Le camarade Belin, André, est nommé Brigadier. Observateur.

Le camarade Gomez, Joseph, est nommé Caporal. Chef de la liaison.

Le camarade Katchich, Anton, est nommé Brigadier. Fourrier du Bataillon.

### 1<sup>ère</sup> Compagnie

Le camarade Bougeard, Louis, est nommé Lieutenant.

Le camarade Bruyère, Georges, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Arriba est nommé Sergent.

Le camarade Gaston, Roger, est nommé Sergent.

Le camarade Morato, A., est nommé Sergent.

Le camarade Schaffhauser, P., est nommé Sergent.

Le camarade Bardot, Henri, est nommé Sergent.

Le camarade Márquez, J., est nommé Caporal.

Le camarade Díaz, F., est nommé Caporal.

Le camarade Lessasier, G., est nommé Caporal.

Le camarade Tourloue, P., est nommé Caporal.

### 2<sup>ème</sup> Compagnie

Le camarade Brugot, Jules, est nommé Lieutenant.

Le camarade Puyo, Mathieu est nommé Lieutenant.

Le camarade Mattei, Corneille, est nommé Lieutenant.

Le camarade Sommer, Marcel, est nommé Sergent.

Le camarade Tarrazona est nommé Sergent.

Le camarade Ubago est nommé Sergent.

Le camarade Ordóñez, Valentin, est nommé Sergent.

Le camarade Navas, Juan, est nommé Sergent.

Le camarade Valle, Salvador, est nommé Sergent.

### 3<sup>ème</sup> Compagnie

Le camarade Nollot, René, est nommé Lieutenant.

Le camarade Vittori, Aurle, est nommé Lieutenant.

Le camarade Foucault, Lucien, est nommé Brigadier.

Le camarade Fraix-Bavuz est nommé Sergent.

Le camarade Bekaert, Gustave, est nommé Sergent.

Le camarade Olivier, Amedé, est nommé Sergent.

Le camarade Aguilar Torres est nommé Caporal.

Le camarade Vandeborch, Pierre, est nommé Caporal.

Le camarade Lefevre, Hubert, est nommé Caporal.

### Compagnie mitrailleuses

Le camarade Rosli, Pierre, est nommé Lieutenant.

Le camarade Soria, Clément, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Lagorce, Louis, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Santini, Oreste, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Malgarini, Charles, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Gracco, Emile, est nommé Sergent.

Le camarade Gacquieres, Charles, est nommé Sergent.

Le camarade Meyer, Louis, est nommé Sergent.

Le camarade Nuevo, Lucio, est nommé Caporal.

Le camarade Mancon, André, est nommé Caporal.

Le camarade Gass, René, est nommé Caporal.

Le camarade Palomino, Antoin, est nommé Caporal.

Le camarade Endrich, Eloi, est nommé Caporal.

Le camarade Henriot, Georges, est nommé Caporal.

### 9<sup>ème</sup> Bataillon

Les camarades Spartaco, Blanc Aime, Ollivier, Marcel, et Royer, Charles, sont nommés Brigadiers.

Les camarades Sauvart, Maurice; Bruneau, Alphonse, et Croes, sont nommés Sergents.

Le camarade Loussquarn, Michel, est nommé Caporal.

## 10<sup>ème</sup> BATAILLÓN DOMINGO GERMINAL

P. C.

Les camarades Shesia, Joseph, et Jouet, André, sont nommés Caporaux.

### 1<sup>ère</sup> Compagnie

Les camarades Barachet, René; Broyer, Maurice, et Loubinaux, André, sont nommés Brigadiers.

Le camarade Soret, Jean, est nommé Sergent.

Les camarades Martos, André; Camus, Marcel, et Calue, Jean, sont nommés Caporaux.

### 2<sup>ème</sup> Compagnie

Le camarade Seramadame, Jean, est nommé Lieutenant.

Le camarade Baton, Omer, est nommé Brigadier.

### 3<sup>ème</sup> Compagnie

Le camarade Kleimann, Isak, est nommé Sergent.

Les caporaux Terola, Francisco et Díaz, Vitorio, sont promus Sergents.

Les camarades Espinoza, Andrés; Rodríguez, Félix; Fernández, Jesús; Anegas, Eleuterio; Waltzer, René; Santiago, Dotor, et Vera, Lorenzo, sont nommés Caporaux.

### Compagnie mitrailleuses

Les camarades Debette, André; Mege, Paul, et López Martínez, sont nommés Sergents.

Les camarades Marrit, Marcel; Daubie, Maurice; Michaud, André; Mary, Georges, et Morales Morena, Bartolomé, sont nommés Caporaux.

## 12<sup>ème</sup> BATAILLON RALPH FOX

Le Sergent Cap, Jean, est promu Sous-Lieutenant.

Les camarades Lamy, Alfred; Binder, Albert; Guillet, Henri, et Carre, Pierre, sont nommés Sergents.

Les camarades Guyot, Georges; Geiser, Marius; Taburiaux, Marcel; Ribot, Marcel; Beaundon, Colbert, et Collet, Lucien, sont nommés Caporaux.

Le camarade Gibrac, Edmond, est nommé Sergent.

### 13<sup>ème</sup> Bataillon

P. C.

Les camarades Roux, Henri; Antonini, Louis, et Decaux, Julien, sont nommés Sergents.

Les camarades Jalabert, Jean, et Lesimple, Jean, sont nommés Caporaux.

Le Brigadier Weidemann, Auguste, est promu Lieutenant.

Les Sergents Roux, Pierre; García, José, et le caporal Monnier, Jean, sont promus Brigadiers.

Le camarade Siegwart, Joseph, est nommé Brigadier.

Le caporal Dhaese, Fernand, et les camarades Chauveton, André; Rodríguez, Antonio, et Palacio, Gregorio, sont nommés Sergents.

Les camarades Del Olmo, Heredia; Buenaventura Fernández, Mazón, Pedro; Duvernois, Henri, et Carpentier, Leon, sont nommés Caporaux.

### 2<sup>ème</sup> Compagnie

Le Brigadier Azema, Emile, est promu Lieutenant.

Les Sergents Kerjean, Ambroise, et Blas Galliano Garrido, sont promus Brigadiers.



Les camarades Calvo Marin, Baldomero, et Sánchez, Julián, sont nommés Caporaux.

## Compagnie de Mitrailleuses

Le Lieutenant Hubert, Gabriel, est promu Capitaine.

Le Brigadier Lamouroux, Gilbert, est promu Lieutenant.

Le Sergent Salvador Santana est promu Brigadier.

Le caporal Mathieu, Gastón, est promu Sergent.

Le Caporal Ubrich, Antoin, est nommé Sergent.

Le camarade Lauty, Lucien, est nommé Sergent.

Les camarades Reich, Pierre; Piat, Roland; Molinie, Maurice; Moreno, Antoin; Moreno, José; Suárez, Felipe; García, Rafael, sont nommés Caporaux.

Le caporal Cassagnabere, Remy, est promu Sergent.

## DANS le GENIE CUERPO DE INGENIEROS



Le Lieutenant Vaillant est promu Capitaine.

Le camarade Biltris, Emile, est nommé Sous-Lieutenant.

Le camarade Bacciochi, Jules, est nommé Brigadier.

Les camarades Collet, Julien; Guyot, Georges, et Taburiaux, Marcel, sont nommés Sergents.

Les camarades Ordenas Infante, Juan, et Salosar Coeres, Ramirez, sont nommés Caporaux.

## Cavalerie

Le Sergent Ouchakoff est promu Brigadier.

Les camarades Horvath et Blatton sont nommés Sergents.

## Etat Major

Les camarades Rodríguez, Cazeli, Lucien, et Pérez Ballesteros, Antonio, sont nommés Sergents.

Le Brigadier Cespo, Veran, Vaguemestre de la Brigade, est promu Lieutenant.

## Intendance

Le camarade Cimring est nommé Lieutenant, adjoint au Chef de l'Intendance.

Le Commissaire Politique de la Brigade.—Le Lieut. Colonel, Commandant de la Brigade.



Le camarade Wallers, Commissaire du 10ème Bataillon.

El camarada Wallers, Comisario del décimo Batallón.



Le med. Lieut. Dr. Balk est promu Capitaine.

Le Sergent infirmier Naas, Marcel, est promu Brigadier.

Le Caporal Giliam, Jean, est promu Sergent.

Le camarade Mazura, Vilem, est nommé Sergent.

Les camarades Sternberg, Michael, et Tobaco, Miche, infirmiers, sont nommés Caporaux.

Les infirmières diplômées Silverthorn, Thora, et Bell, Elaine, sont nommés Sergents.

Les camarades Ramírez, Antonio; Imons, Henri, et Paris, Henri, sont nommés Sergents.

## 13 batallón HENRI BARBUSSE

Le camarade Jourdain, Lucien, est nommé Brigadier.

Le Sergent Valette, André, est promu Brigadier.

Les Caporaux Carlos Cano Villa; Acevedo, Santos, et Lehuède, Ambroise, sont promus Sergents.

Le camarade Baneau, Robert, est nommé Sergent.

Les camarades Fernández, Diego; Segura, Serafin, et Sohino, Paulino, sont nommés Caporaux.

## 3ème Compagnie

Les Sergents Campagne, Alfred, et Ponthieu, Victor, sont promus Brigadiers.

Les camarades Gossin, Jean; Guerrero Cuevas, Cristóbal; Marín Martín, Primitivo, et Martín García, Cipriano, sont nommés Sergents.

# EL ANALFABETISMO

Hace aproximadamente dos meses que ingresamos todos los compañeros españoles en la XIV Brigada Internacional. Durante todo este tiempo hemos tenido varias reuniones en las que, entre otras cosas, se ha tratado varias veces del importantísimo problema del analfabetismo. Es muy triste que en el seno de nuestra Brigada hay varios compañeros, y más que no se hayan llevado ya a la práctica, y la mayor culpa la tienen ellos mismos, pues cuando uno es pequeño no piensa en las necesidades de la vida como cuando uno es mayor; debían haber presionado ellos mismos desde el primer momento. ¿No os dais cuenta lo bonito que sería para vosotros poder grabar sobre un papel vuestros pensamientos y poder deletrear los signos impresos en un periódico? ¿No os dais cuenta la alegría que les proporcionarais a vuestras familias y novias pudiendo escribir una carta con vuestro puño y letra? Daros cuenta bien de todo esto; contar para conseguirlo con varios compañeros que se os ofrecen; presionar sobre la rápida or-

ganización; ésta, por compañías, se puede llevar a efecto; tiempo para ello nos sobra, igual en la retaguardia que en la vanguardia. Lo que hace falta es querer. Combatamos todos esto, así haremos ver al mundo entero que el Ejército Popular no sólo enseña el manejo de las armas para combatir al enemigo, sino también enseña a combatir al analfabetismo.

Que la próxima vez que se trate sobre este tema en este periódico sea por un compañero hoy analfabeto.

Siguiendo sobre la enseñanza, también creo conveniente, a mi modesto modo de pensar, dedicar un pequeño tiempo a intercambio de francés a español, aunque sólo sean palabras sueltas, pues solamente con esto se evitarían muchos casos, no precisamente desagradables, sino convenientes tanto para unos como para otros.

A ver si esta vez no cae en vacío.

Salud.

JULIO SAINZ

XIV Brigada, décimo Batallón, primera Compañía.



Journal mural de la première Compagnie du 10ème Bataillon. Periódico mural de la primera Compañía del décimo Batallón.



# a Conferencia de los Comisarios y Delegados de la XIV Brigada Internacional

## a Conférence des Commissaires et Délégués de la XIV<sup>ème</sup> Brigade Internationale



Pendant l'intervention du camarade Gigaire, Comm.ssaire politique du 10ème Bataillon.

Durante la intervención del camarada Gigaire, Comisario político del décimo Batallón.

El 18 de mayo tuvo lugar en la sala del Pueblo la Conferencia de los comisarios de Batallón, de Compañías y delegados de Secciones de nuestra Brigada.

Desde las nueve de la mañana, los camaradas comisarios se encuentran en la sala, decorada con los colores de la República española, donde se reciben los retratos de Manuel Azana, José Diaz, "Pasionaria", Durruti e Iglesias.

A las diez en punto se abre la sesión, bajo la presidencia de honor de Manuel Azana, Presidente de la República, de los jefes de las organizaciones y partidos adherentes



El camarade Marcel Gutton, Secretario del Parti Communiste français, en su visita a nuestra Brigada.

El camarada Marcel Gutton, Secretario del Partido Comunista francés, en su visita a nuestra Brigada.

al Frente Popular, del general Miaja, heroico defensor de Madrid, de los muertos y de los heridos de nuestra Brigada caídos en el frente de la Libertad, y de todos los trabajadores que luchan en el mundo entero contra el fascismo. En la presidencia efectiva, el teniente coronel Dumont, comandante de la Brigada, rodeado de los comisarios de Brigada y de Batallones.

Nuestro camarada Dumont pronuncia una corta alocución, de la cual extractamos lo siguiente:

*Acepto con gusto el presidir los trabajos de vuestra Conferencia. Conozco la importancia de vuestro papel: sois, en el Ejército, un elemento preponderante que debe permitir acceder a la victoria.*

*Representáis la idea que les arrastra, sois los que lleváis la antorcha que alumbró el camino que seguimos. El momento es extremadamente grave; o solamente somos los actores principales de uno de los más grandes dramas que el mundo haya vivido; pero nosotros vivimos las horas más graves de la Humanidad.*

*Hay que traer a vuestra tarea todas las enseñanzas que encierra, y sacar de ellas lo máximo para el porvenir de nuestro Ejército. De esa manera continuaréis la tradición de los comisarios de Guerra desde 1789, y llevaréis nuestro Ejército a la victoria.*

El presidente de la sesión concede

la palabra al camarada Renaud, comisario de la Brigada. Damos más abajo el extracto más importante de su informe:

*Hemos venido a convocar esta reunión de todos los comisarios y delegados políticos de nuestra Brigada con el fin de examinar entre nosotros, en el curso de una jornada de trabajo, el balance de nuestra actividad política desde su formación, con el fin de tirar las mejores consecuencias para nuestro trabajo próximo.*

*Cada uno de nosotros recuerda cómo principió esta guerra, cuando la sublevación, cuidadosamente preparada por algunos generales felones, se transformó en una guerra de intervención del fascismo internacional contra la independencia de la nación española. Desde entonces los acontecimientos han variado; ahora hay un gran cambio, en comparación de lo que hemos conocido al principio de la guerra. No es ya el avance del ejército de Franco; son ahora los éxitos diarios del joven Ejército republicano lo que nos permite decir con certeza que los fascistas ya no pueden ganar la guerra, y que el viento de la victoria sopla en favor de la República española.*

*Por eso Franco y el fascismo internacional procuran obtener la victoria que se les escapa, intentando desunir nuestra retaguardia con la ayuda de los agentes de la "quinta*



Notre camarade Prunier, Commissaire du 9ème Bataillon.

Nuestro camarada Prunier, Comisario del noveno Batallón.

*columna". Y es así que han estallado en Barcelona desórdenes que hubieran podido ser inquietantes, donde obreros inconscientes han cogido las armas contra sus hermanos. Nosotros, los soldados del Ejército Popular, supimos estas noticias con enfado. Pensamos que es imposible que cuando los mejores hijos del pueblo español combaten y mueren, las armas en las manos, los agentes trotskistas de la contrarrevolución*



LAMANT, commissaire du 13ème Bataillon.

LAMANT, comisario del 13º Batallón.

Le 18 Mai s'est tenu à la Maison du Peuple la conférence des Commissaires de Bataillon, de Compagnies et Délégués de Sections de notre Brigade.

Dès 9 heures du matin les camarades commissaires se placent dans la salle décorée aux couleurs de la République Espagnole, où l'on remarque les portraits de Manuel Azana, José Diaz, la Pasionaria, Durruti, Iglesias.

A 10 heures précises, la séance est ouverte sous la présidence d'honneur de Manuel Azana, Président de la République, des Chefs des Organisations et Partis adhérents au Front Populaire, du Général Miaja, héroïque défenseurs de Madrid, des morts et des blessés de notre Brigade tombés sur le Front de la Liberté et de tous les travailleurs qui luttent dans le monde entier contre le fascisme. A la Présidence effective, le Lieutenant Colonel Dumont, Commandant de la Brigade entouré des Commissaires de Brigades et de Bataillons. Notre camarade Dumont prononce une courte allocution dont nous extrayons les passages suivants:

*J'accepte avec plaisir de présider les travaux de votre conférence. Je connais l'importance de votre rôle vous êtes dans l'Armée un élément prépondérant qui doit permettre d'accéder à la victoire.*

*Vous représentez l'idée qui les entraîne; vous êtes ceux qui tiennent le flambeau éclairant la route que nous suivons. Le moment est extrêmement grave; non seulement nous sommes les acteurs principaux d'un des grands drames que le monde ait vécus, mais nous vivons les heures les plus graves de l'humanité.*

*Il faut apporter à votre rôle tous les enseignements qu'il comporte et tirer le maximum pour l'avenir de notre Armée. Vous continuerez ainsi la tradition des Commissaires de Guerre depuis 1789, et, comme eux,*



Le camarada Luzcano, Commissaire de la division, qui a participé activement aux travaux de notre conférence.

El camarada Luzcano, Comisario de la División, que ha participado activamente en los trabajos de nuestra Conferencia.

*vous mènerez notre Armée à la victoire.*

Le Président de séance donne la parole au camarade Renaud, Commissaire de la Brigade dont nous donnons ci-dessous les extraits les plus importants de son rapport:

*Nous avons tenu à convoquer cette réunion de tous les Commissaires et Délégués Politiques de notre Brigade, afin d'examiner entre nous au cours d'une journée de travail, le bilan de notre activité politique depuis sa formation, afin d'en tirer les meilleures conséquences pour notre travail prochain.*

*Chacun de nous se rappelle comment a commencé cette guerre, où la révolte minutieusement préparée de quelques généraux félons s'est transformée en une guerre d'intervention du fascisme international contre l'indépendance de la nation espagnole. Depuis les événements ont marché, il y a maintenant un changement profond avec ce que nous avons connu au début de la guerre. Ce n'est plus l'avance de l'armée fasciste de Franco, ce sont maintenant les succès quotidiens de la jeune armée républicaine, ce qui nous permet de dire avec certitude que les fascistes ne peuvent plus gagner et que le vent de la victoire souffle en faveur de la République espagnole.*

*Aussi Franco et le fascisme international essayent-ils d'obtenir la victoire qui leur échappe en tentant de désunir notre arrière avec l'aide des agents de la "cinquième Colon-*

*ne". C'est ainsi qu'ont éclaté à Barcelone des troubles qui auraient pu devenir inquiétants, où des ouvriers inconscients ont pris les armes contre leurs frères. Nous les soldats de l'Armée Populaire, avons appris ces nouvelles avec colère. Nous pensons qu'il est impossible que lorsque les meilleurs fils du peuple espagnol combattent et meurent les armes à la main, les agents trotskistes de la contre-révolution puissent accomplir leur besogne de laquais du fascisme. Tous les partis et organisations ont justement fêté cet acte criminel, qui a eu comme principale répercussion la démission de Largo Caballero.*

*Nous sommes les soldats de l'Armée Populaire Espagnole et comme*



Le camarade Antonio Sánchez, Commissaire adjoint à la tribune pendant le meeting.

El camarada Antonio Sánchez, Comisario adjunto a la tribuna durante el mitin.



Pendant le rapport du Commissaire de la Brigade.

Mientras el informe del Comisario de la Brigada.



Les délégués écoutent attentivement.

Los delegados escuchan atentamente.

Ayuntamiento de Madrid



puedan cumplir su tarea de lacayos del fascismo.

Todos los partidos y organizaciones están contra este acto criminal, que ha tenido como principal persecución la dimisión de Largo Caballero. Somos los soldados del Ejército Popular español, y como tales defendemos la línea del Frente Popular y pensamos que si se hubieran tomado medidas más enérgicas contra los provocadores hubieran tenido la aprobación de todos los que combaten por la República.

#### Nuestra Brigada.

Se formó en diciembre de 1936; ha conocido Lopera, Montoro, Majadahonda, Las Rozas, Jarama; se ha batido con coraje y valentía sobre los frentes de la Libertad; de sus voluntarios, soldados, oficiales, comisarios, han caído en sus puestos de combate; merecen nuestro recuerdo, y su heroísmo nos recordará a cada momento el camino que tenemos que seguir. Porque la misión que nos ha sido confiada no podrá ser terminada más que por la victoria definitiva de la República española.

También la actividad política de nuestros comisarios y delegados debe ser constantemente ligada con esta perspectiva: poniendo nuestra vida al servicio del pueblo español, defendemos la causa de todos los trabajadores y de todos los hombres libres del mundo entero.

#### Nuestro camarada trata de la cuestión de la solidaridad.

Sobre el problema de la solidaridad, nuestra Brigada se ha fijado, como punto de honor, realizar la unión más estrecha con la población española. En cada pueblo que atravesamos hacemos de manera que existan las mejores relaciones entre nosotros y la población civil, que realiza los más grandes sacrificios, privándose de lo necesario para permitir a nuestro Ejército sostenerse y rechazar victoriosamente al invasor fascista. Así es que el valor de 15.000 pesetas ha sido distribuido en viveres y en vestidos entre las mujeres y los niños de los pueblos donde acantonamos. También 970 pares de sandalias, 300 kilos de albaricoques, 250 kilos de fresa, arroz, con chocolate y pasteles, han sido distribuidos a los pequeños de esta localidad.

#### El comisario debe ser el confidente y el guía de sus soldados a cada momento.

Para conocer bien lo que piensan nuestros camaradas, para poder ayudarles, aconsejarles, el delegado, el comisario debe estar en ligazón constante con ellos. Cuando un soldado quiere hablar a su delegado de Sección o de Compañía, no es siempre



Le Général Miaja lors de sa dernière visite à notre Brigade.

El General Miaja en su última visita a nuestra Brigada.

para hacerle perder el tiempo, que pide un permiso, que solicita un favor; esto corresponde siempre a una de sus preocupaciones. Nuestro deber es tenerlo en cuenta; sobre todo, si no es posible satisfacer a este camarada, hay que hablarle, tranquilizarle a veces; en una palabra, hacer de manera que encuentre un reconfortante moral, y también una nueva fuerza, en su entrevista con su comisario.

#### Nuestra fuerza principal: la disciplina.

Sabemos que hemos venido a España, voluntarios franceses y de otros países, para servir en el Ejército español una causa que nos es sagrada. Para vencer al fascismo, para ganar la guerra, la primera condición, la que debe hacer la fuerza esencial de nuestro Ejército es la disciplina. Sí, nosotros comprendemos que cuando un camarada es indisciplinado presta un gran servicio a Franco. No se trata por eso de tratarle de fascista o de trotskista, sino demostrándole que embozándose, que siguiendo una mala conducta, unos malos modales, se hace indigno del título de voluntario de la Libertad y sirve inconscientemente los intereses del fascismo.

Cada vez que un camarada comete una falta, vale más que sea castigado por la vergüenza de compararle enfrente de sus camaradas; es un castigo más grave, para él, que una pena disciplinaria, y permite al mismo tiempo elevar la moral y servir de ejemplo a todos.

¿Quién debe convencer a nuestros camaradas de la necesidad de esta disciplina? No es el jefe militar, es el comisario político, que llega así a ser el mejor colaborador.

(Continuará.)

tels nous défendons la ligne du Front Populaire; et nous pensons que si les mesures plus énergiques avaient été prises contre les provocateurs, elles auraient eu l'approbation de tous ceux qui combattent pour la République.

#### NOTRE BRIGADE

Elle s'est formée en décembre 1936, elle a connu Lopera, Montoro, Majadahonda, Las Rozas, Jarama, elle s'est battue avec courage et vaillance sur les fronts de la liberté. De ses volontaires, soldats, officiers, commissaires sont glorieusement tombés à leur poste de combat, ils méritent notre souvenir, et leur héroïsme nous rappelle à chaque instant la voie que nous avons à suivre. Car la mission qui nous a été donnée ne pourra être terminée que par la victoire définitive de la République Espagnole. Aussi, l'activité politique de nos Commissaires et Délégués doit-elle être constamment liée avec cette perspective; en mettant notre vie au service du peuple espagnol, nous défendons la cause de tous les travailleurs, de tous les hommes libres du monde entier.

#### NOTRE CAMARADE TRAITE DE LA QUESTION DE LA SOLIDARITÉ

Sur le problème de la solidarité notre Brigade s'est fixée comme point d'honneur de réaliser l'union la plus étroite avec la population espagnole. Dans chaque village que nous traversons, nous faisons en sorte que les meilleures relations existent entre nous et la population civile qui réalise les plus grands sacrifices, se prive du nécessaire pour permettre à notre armée de tenir et de repousser victorieusement l'invasor fasciste. C'est ainsi que la

valeur de près 15.000 pesetas a été distribuée en vivres et en habillement aux femmes et aux enfants des villages où nous cantonnons. Hier encore 970 paires de sandales, 300 kilos d'abricots, 250 kilos de fraises, du riz au chocolat, des gâteaux ont été distribués aux gosses de cette localité.

#### LE COMMISSAIRE DOIT-ÊTRE LE CONFIDENT ET LE GUIDE DE SES SOLDATS A CHAQUE INSTANT

Pour bien connaître ce que pense nos camarades, pour pouvoir les aider, les conseiller, le Délégué, le Commissaire se doit d'être en liaison constante avec eux. Quand un soldat veut causer à son délégué de section ou de compagnie ce n'est pas toujours pour lui faire perdre son temps; qu'il demande une permission, qu'il sollicite une faveur, cela répond toujours à une de ses préoccupations. Notre devoir est d'en tenir compte; même et surtout s'il n'est pas possible d'accorder satisfaction à ce camarade, il faut lui parler, le tranquilliser parfois, en un mot faire en sorte qu'il trouve un reconfort moral et puise une nouvelle force dans son entretien avec son Commissaire.

#### NOTRE FORCE PRINCIPALE LA DISCIPLINE

Nous savons que nous sommes venus en Espagne, volontaires français et d'autres pays pour servir dans l'armée du peuple espagnole, une cause qui nous est sacrée. Pour vaincre le fascisme, pour gagner la guerre, la première condition celle qui doit faire la force essentielle de notre armée c'est la discipline. Si nous comprenons que lorsqu'un camarade est indiscipliné, il rend un grand service à Franco, il ne s'agit pas pour cela de la traiter de "fasciste" ou de "trotskiste", mais lui démontrer qu'en s'enivrant, qu'en ayant une mauvaise conduite, une mauvaise tenue il se rend indigne du titre de volontaire de la liberté et sert inconsciemment les intérêts du fascisme.

Chaque fois qu'un camarade commet une faute, il vaut mieux qu'il soit puni par la honte de comparaître en face de ses camarades, c'est une punition plus grave, pour lui, qu'une peine disciplinaire, elle permet en même temps d'élever le moral et sert d'exemple à tous.

Qui doit convaincre nos camarades de la nécessité de cette discipline? Ce n'est par le chef militaire, c'est le commissaire qui devient ainsi son meilleur collaborateur.

(A suivre.)



# LOS HEROES DE LA LIBERTAD

## LES HEROS DE LA LIBERTE

**La semana sangrienta  
del 21 al 28 de mayo de 1871**

**La semaine sanglante  
du 21 au 28 Mai 1871**

El 23 de mayo de 1871, cuatro de la tarde. En las barricadas de Montmartre se paró el fuego. Un minuto de silencio. El cuerpo del general polaco Yaroslav Dombrowski es llevado desde la colina más elevada de París hasta el centro de la ciudad. Cayó muerto allá; le espera aquí el Comité (de Salud Pública) de la Comuna. Las barricadas por donde pasa presentan armas. Es el último saludo de los luchadores proletarios a su jefe heroico; es la despedida del París de la Comuna, que vive sus últimas horas de su resistencia. Los versalleses, gracias a la ayuda de los alemanes de Bismarck, están ya dentro de la ciudad.

Por la noche, el cementerio del Père-Lachaise reúne unos 300 oficiales y federados. El cuerpo del general polaco, envuelto en la bandera roja, descansa eternamente al son de los cañones enemigos que disparan a dos pasos de allí. Sus camaradas de lucha por la libertad del pueblo exclaman: "El ha sido uno de los primeros que ha dado su vida por la Comuna. Y nosotros, ¿qué hacemos en lugar de imitarle? ¡Juremos no salir de aquí más que para morir!" Cumplieron su palabra: los cañones de los versalleses les contestaron.

Los revolucionarios polacos, como Dombrowski, que pudieron escaparse de las prisiones zaristas, huyeron hacia París (1865), la capital de la Libertad. Viendo al pueblo de París amenazado por el conflicto con la clase gobernante, viendo que esta clase comete una vil traición contra su propio país, prefiriendo unirse con Bismarck, los revolucionarios polacos, fieles a sus ideas, se ponen desde el primer momento al lado de la Comuna, al lado del pueblo de París. "Por vuestra libertad y la nuestra", dijo Dombrowski, cuando ofreció sus conocimientos de oficial de la Academia zarista al proletariado francés. Valiente, de gran talento militar, se destaca desde el principio, y el 4 de mayo

recibe la dirección general de las operaciones militares de París.

La Comuna de París fracasó por los muchos errores que se cometieron. Pero aquel combate arrojado, que infligió al movimiento obrero francés un retroceso de muchos años, trajo numerosos alzamientos del proletariado mundial.

El París de la Comuna es la vanguardia de una nueva sociedad. El recuerdo de sus mártires vive eternamente en el gran corazón de la clase obrera, escribió Carlos Marx.

Sesenta y seis años han pasado desde la heroica muerte de Dombrowski. Otra vez en la Historia un pueblo entero ha sido traicionado por la gran burguesía y los generales fascistas. Los invasores extranjeros están otra vez en las puertas de una gran capital. Y otra vez el nombre de Dombrowski suena en los parapetos de una ciudad amenazada. Desde el mes de septiembre acuden grupos de voluntarios en ayuda al pueblo español. De los primeros son los polacos. Desde Francia y sus minas del Norte, desde Polonia y sus más lejanos rincones, a través de las fronteras, sin pasaportes, abandonando a mujeres, hijos, novias. Dombrowski les llama, Dombrowski les une. Se forma el batallón Dombrowski. Ciudad Universitaria, Húmera, Casa de Campo, Jarama, Aravaca y Guadalajara les han visto, a los dignos hijos del gran antepasado, atacar, luchar, morir, nunca decaer.

Del batallón se forma la brigada; juntos con los franceses, como en las barricadas de la Comuna, con el batallón húngaro Rakossy y con sus numerosos camaradas españoles que completan los batallones internacionales, forman una unidad que, bajo el nombre de la Brigada Dombrowski, servirá, como tantas otras, de base al gran Ejército Popular, garantía de la España nueva y libre.

¡Por vuestra libertad y la nuestra!

ESTEFAN

Le 23 Mai 1871 à 16 heures. Dans les barricades de Montmartre le feu cessa. Une minute de silence. Le corps du général polonais Jaroslav Dombrowski est escorté depuis la colline la plus haute de Paris jusqu'au centre de la cité. Il tomba mort là-bas, il est attendu ici par le Comité de Santé publique de la Commune. Les barricades par où il passe représentent les armes.

C'est le dernier salut des lutteurs prolétaires à son chef héroïque, c'est l'adieu du Paris de la Commune, qui vit les dernières heures de sa résistance. Les Versaillais, grâce à l'aide des allemands de Bismarck sont déjà dans la capitale. Pendant la nuit dans le cimetière du père Lachaise, 300 fédéraux et officiers se réunissent. Le corps du général polonais drapé avec un drapeau rouge repose pour l'éternité au son des canons ennemis qui déchargent à deux pas de là. Ses camarades de lutte pour la liberté du peuple espagnol s'exclament. Il a été un des premiers à donner sa vie pour la Commune et nous qui voulons l'imiter! Jurons de ne sortir d'ici que pour mourir. Ils tinrent parole, les canons de Versailles leurs répondirent. Les révolutionnaires polonais comme Dombrowski, qui purent échapper des prisons zaristes s'enfuirent vers Paris (1865) la capitale de la liberté. Voyant le peuple de Paris menacé par le conflit dans la classe gouvernante et voyant que cette dernière commet une vile trahison contre son propre pays, en préférant s'unir avec Bismarck, les révolutionnaires polonais fidèles à leurs idées aperçurent dès le premier moment à côté de la Commune à côté du peuple de Paris. Pour votre liberté et la nôtre, dit Dombrowski lorsqu'il offrit ses connaissances comme officier d'académie zariste au prolétariat français. Vaillant, de grande talent militaire il se lève dès le début et le 4 Mai

on lui confie la direction générale des opérations militaires de Paris. La Commune de Paris échoua par trop d'erreurs qui se commirent.

Mais ce combat vain qui infligea au mouvement ouvrier français un recu de plusieurs années, réveilla le prolétariat mondial. Le Paris de la Commune est l'avant-garde d'une nouvelle société. Le souvenir de ces martyres vit éternellement dans le grande avenir de la classe ouvrière dit Carl Marx.

Soixante six années se sont écoulées depuis l'héroïque mort de Dombrowski. Une autre fois encore dans l'histoire, un peuple a été trahi par la grande bourgeoisie et les généraux fascistes. Les envahisseurs étrangers sont de nouveau aux postes d'une grande capitale, et une autre fois encore le nom de Dombrowski retentit dans les parapets d'une cité menacée. Depuis le mois de septembre accourent des groupes de volontaires en aide au peuple espagnol. Des premiers ce sont les polonais qui de France et des mines du Nord, de la Pologne et ses lointains recoins à travers les frontières sans parapets abandonnent femmes, enfants, fiancées. Dombrowski les appelle, Dombrowski les unit. Le bataillon Dombrowski se forme, Cité Universitaire, Húmera, Casa de Campo, Jarama, Aravaca y Guadalajara les ont vus, à ces dignes fils du grand trépassé, attaquer, lutter, mourir, jamais déchoire.

Du bataillon se forme la Brigade; ensemble avec les français, armée dans les barricades de la Commune, avec le bataillon hongrois Rakossyiet avec ses nombreux camarades espagnols qui complètent les bataillons internationaux formant une unité que sous le nom de la Brigade Dombrowski servirait comme tout d'autres de base à la grande Armée Populaire, garantie d'une Espagne neuve et libre. Pour votre liberté et la notre.





Le camarade Jean Paul, Commissaire de la Compagnie de Mitrailleuses du 9ème Bataillon.

Nuestro camarada Jean Paul, Comisario de la Compañía de Ametralladoras del noveno Batallón.

## A la Intendencia

Una noticia ha llegado a nosotros, no sin causarnos pena: el camarada Kutin, comandante de la Intendencia de la XIV Brigada, se separa de nosotros.

El camarada Kutin debe ser considerado como un pionero de la Intendencia de la XIV Brigada; gracias a su camaradería, a su trabajo y sus iniciativas, la impulsión repentina dada a nuestra Intendencia no deja de crecer.

Después de haber desempeñado mucho tiempo el cargo de comisario político y junto con este cargo tan delicado el de responsable de la Intendencia.

Camarada de un alto valor político, de una conciencia idealista a toda prueba. Camarada Kutin, te haremos llegar a ti, con nuestro

saludo antifascista, toda nuestra simpatía; seremos dichosos y orgullosos de recordar en nuestras charlas la época que atravesamos en medio de un bello ambiente.

Al mismo tiempo que sentimos tu salida, presentamos al camarada Voskoboynikoff todo nuestro anhelo y nuestra simpatía.

Nosotros seguimos a tu lado la marcha ascendente que nos habíamos trazado por ese bienestar general que debe nuestra Intendencia a todos los voluntarios de nuestra Brigada.

### LOS CAMARADAS DE LA INTENDENCIA GENERAL

Une nouvelle arrive parmi nous, qui n'est pas sans nous peiner, le camarade Kutin, commandant de l'Intendance de la 14ème Brigade va nous quitter.

Le camarade Kutin doit être considéré comme un pionnier de l'Intendance de la 14ème Brigade, et grâce à sa camaraderie, à son travail et à ses initiatives, l'impulsion soudaine donnée à notre Intendance, ne fait que prospérer.

Ayant assumé pendant longtemps les fonctions de Commissaire Politique il sut adjoindre à cette fonction cependant si délicate, celle responsable de l'Intendance.

Camarade d'une haute valeur politique, d'une conscience idéaliste à toute épreuve, il fut juste et savait allier les difficultés journalières du travail, avec un grand esprit de camaraderie.

Camarade Kutin, nous te faisons parvenir avec notre salut antifasciste toute notre sympathie,

nous serons heureux et fiers de nous rappeler souvent dans nos petites causeries, l'époque que nous venons de traverser toute pleine de ta belle ambiance.

En même temps camarade, que nous regrettons ton départ, nous présentons au camarade Voskoboynikoff tous nos vœux et toutes nos sympathies.

Nous suivrons à ses côtés, la marche ascendante que nous nous étions tous tracée, pour ce bien-être général que doit notre Intendance à tous les volontaires de notre Brigade.

### LES CAMARADES DE L'INTENDANCE GÉNÉRALE...

## Cela dépend de nous

Internationaux... Vous connaissez tous, le caractère de la lutte qui se déroule sur notre sol espagnol. Personne n'ignore les crimes de nos ennemis, aussi bien en territoire rebelle que loyale, beaucoup de milliers d'enfants, de vieillards de camarades, ont été vilement assassinés. Entre nos mains il reste encore beaucoup de milliers de vies. La XIVème Brigade doit venger les premiers et sauver les seconds. Comment? De plusieurs façons. Il existe, en effet, plusieurs formes d'écraser nos ennemis, ce n'est pas que dans les tranchées que l'on arrive à ces résultats dans les villages où nous passons, où nous nous reposons, où tant l'individuel que le collectif collaborent en faveur ou en



Jean qui pleure... Jean qui rit. Juan que llora... Juan que ríe.

contre de notre victoire, et le sort de ces milliers de vies, notre conduite doit être exemplaire.

Aucun camarade de notre glorieuse unité de l'Armée Populaire ne doit avoir une mauvaise note, dans quelque endroit qu'il se trouve, rendez-vous compte, qu'il faut sauver nos camarades qui sont sous les griffes du fascisme, il nous faut venger nos frères tombés, vous vous rendez compte quelle possibilité pèse sur nous pour que cette responsabilité soit moins lourde, camarades il y a un moyen, et ce moyen consiste à avoir beaucoup de discipline, obéissons à notre commandement et de cette façon nous pouvons être sûrs que la victoire est nôtre.

Abnégation et discipline, camarades internationaux.

Vive la XIVème Brigade Internationale!

Vive l'Espagne républicaine!

JULIO SANZ

14ème Brigade, première Compagnie.



Le riz au chocolat qui sera distribué aux enfants du village.

El arroz con chocolate que será distribuido a los niños del pueblo.



Les jeunes filles attendent aussi patiemment leur tour.

Las muchachas esperan con paciencia su turno.



Quelques gosses du "pueblo". Algunos chiquillos del pueblo.



Patiemment les gosses attendent leur tour.

Pacientemente los chiquillos esperan su turno.





## Nouvelles du MONDE

NOTICIAS del MUNDO

### LES JOURNEAUX ITALIENS OFFRENT A GENÈVE UNE DÉMONSTRATION ÉLO- QUENTE DE LEUR AIDE AUX FASCISTES ESPA- GNOLS

Citée à l'ordre du jour, la Brigade Flèches Noires qui combat dans les lignes de Franco; le journal "Régime fasciste" dit: En cas que la presse antifasciste ne soit pas suffisamment informée, nous devons dire que les Flèches Noires, ce sont nos Chemises Noires, ce sont nos jeunes gens, qui depuis quelques mois se battent héroïquement contre le communisme.

D'identique façon, le secrétaire fédéral de Rome, dans une tournée qu'il a réalisée dans différents centres industriels de la capitale, a prononcé des discours dans lesquels il a exalté le fascisme, soulignant l'héroïsme des Flèches Noires italiennes dans la guerre espagnole. (Ce ne sont certainement pas celles de Guadalajara).

### L'ITALIE QUITTERAIT LA SO- CIÉTÉ DES NATIONS

Depuis un an l'Italie ne participe plus aux réunions de Genève mais fait toujours partie de la S. D. N.

A la fin Mai l'Italie ferait connaître sa décision définitive, si Genève ne reconnaît pas l'Empire italien, le gouvernement de Rome quitterait la S. D. N. Il serait possible aussi, que Rome prenne cette décision sans attendre la Session du Conseil de l'Assemblée, dans la réunion du 24.

Après le Reich, l'Italie parle de quitter la S. D. N. Ce serait aussi la conclusion de nouveaux accords politiques et militaires entre les deux dictateurs. A Genève l'impression est que Rome et Berlin préparent des événements qui dans la réunion de Genève à la fin du mois auraient une importance exceptionnelle.

### Le traître Doriot enfin révoqué.

Le renégat Doriot, un des chefs fascistes de France, vient d'être enfin révoqué par le Ministre de l'Intérieur, Marx Dormoy. On sait que les anomalies des irrégularités et les tripatouillages de Doriot dans les finances de la Municipalité de Saint-Denis ne se comptaient plus depuis de longs mois. Le mouvement d'indignation et de colère de la population a été enfin écouté par le Ministre de l'Intérieur.

### M. Schacht fait le gentil.

Le docteur Schacht a rendu visite à M. Bastide, Ministre du Commerce. M. Schacht a offert un grand diner avant l'inauguration du Pavillon Allemand à l'Exposition de Paris 37. Les manoeuvres de Schacht d'obtenir les crédits financiers à l'Allemagne et qui serviraient à renforcer les préparatifs de guerre ne semblent guère rencontrer de succès.

### Le Congrès Syndical du Spectacle

A Paris vient de se tenir le Congrès Fédéral du Personnel du Spectacle. D'importantes questions sociales et corporatives y furent discutées dans un grand enthousiasme.

### Les manoeuvres militaires sont terminées.

Les manoeuvres militaires de fin de printemps viennent de se terminer. Plus de 10.000 hommes y ont pris part.

### Le Comité de Non-Intervention.

Le Comité de Non-Intervention a décidé de remettre à tous ses membres le texte de l'information présentée par les techniciens, au sujet des modalités pour le retrait des "Volontaires" étrangers qui combattent en Espagne. Attendons pour voir comment Mussolini et Hitler vont retirer leurs trou-

pes que les gens du Comité de Non-Intervention persistent à appeler "volontaires".

### Les bons rapports entre l'Union Républicaine Socialiste Soviétique et la France.

Demain à Genève aura lieu un grand banquet où seront réunis les représentants de l'Union Républicaine Socialiste Soviétique et de la France. Ce banquet sera, en somme la célébration du 2ème anniversaire du Pacte franco-soviétique. Les représentants des deux grands pays discuteront d'une série de questions intéressant leur nation respective.

### Un avion de transport abattu par les fascistes.

L'avion chargé du service entre Bayonne et Bilbao a été abattu ce matin, à la hauteur de Sopelana, par plusieurs avions fascistes, qui faisaient une incursion au dessus de Bilbao et sa banlieue. Le pilote fut gravement blessé, ainsi qu'un passager. L'appareil appartenait à la Compagnie Air Pyrénées. Il fut complètement détruit.



Front du Centre.—Dans une victorieuse avance les forces du 4ème corps d'Armée ont occupé les positions ennemies de la Amuela et Espinazo et le village de Esplagares, il manque déjà très peu pour que nos troupes restent situés à la même hauteur dont elles se trouvaient, quand la grande offensive fut initié par le ridicule généralissime, dont les troupes italiennes trouvèrent son "Caporetto".

Treize soldats se sont passés dans nos lignes.

L'aviation factieuse a bombardé les positions de Pinar et Gersa, sans conséquence.

Sur le front de Vizcaya, l'ennemi essaya d'attaquer, il fut facilement repoussé par nos troupes républicaines.

Sur le Front du Centre les factieux ont initié une attaque aidée par l'aviation et l'artillerie, nos forces dûment préparées ont contenu cette attaque en leur causant de nombreuses pertes.

### Le général Pozas, à Valence.

Le général Pozas a communiqué aux journalistes que son voyage à Valence avait pour objet de rendre compte au chef du Gouvernement et au ministre de la Défense Nationale des nécessités de l'Armée de l'Est. Il ajouta avoir trouvé près de ces ministres toutes sortes de facilités qui permettront à bref délai que ce front soit organisé parfaitement avec les mêmes méthodes utilisés pour les autres fronts de l'Espagne.

### Le Reich exige des colonies.

Le Ministre de l'Economie du Reich, a prononcé un intéressant discours. Dans celui-ci il a dit: "Que l'Allemagne désire que toutes les forces des Etats Européens se consacrent à la reconstruction économique. Il ne faut pas oublier at-il dit, que l'Allemagne est l'unique pays au nord auquel il manque les colonies nécessaires pour alimenter son peuple. Seulement en facilitant l'Allemagne à avoir des colonies, on peut réussir à avoir une paix qui durera plusieurs générations.

### NOTRE ARMÉE A RENDU A L'ESPAGNE REPUBLICAINE SEPT VILLAGES

Les troupes républicaines qui luttent sur le front de Guadalajara ont rectifié leurs premières lignes et ont pris les sept villages suivants:

Carrascosa del Tajo, Otero, Canales del Ducado, Torrecuadradi-lla, Canredondo, Sacedorbe y Ocentejo, dans ce dernier village l'ennemi avait amenagé plusieurs écuries pour loger un escadron. Le moral des troupes républicaines est très élevé.

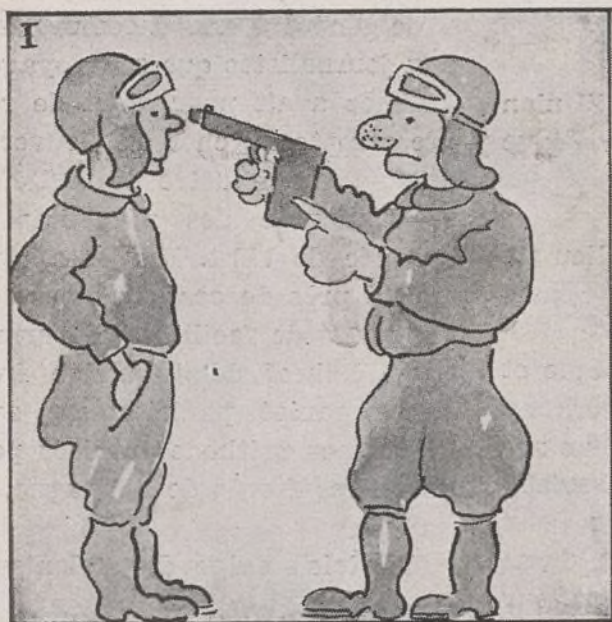
Un train composé de 15 unités qui se dirigeait vers Madrid fut mitraillé par deux de nos avions à trois kilomètres de Torrijos. Nos avions de chasse le mitraillèrent à une petite altitude. Pendant cette action 10 appareils rebelles sont arrivés pour attaquer les nôtres sans résultat.

Les positions de Caude et Celia ont été bombardées par notre aviation.



Por jugar con la pistola,  
por poco pierde la chola.

Pour s'amuser au revolver...  
ils faillir'nt se fair' mettre en l'air...



Heliodoro toma a juego  
todas las armas de fuego.

Héliodore aime le jeu:  
Il joue avec les armes à feu.



Las enseña con fruición  
a la menor ocasión.

Il en apprend le maniement  
A qui veut bien, à tout moment.



Cuando siempre es lo corriente  
enseñarlas en el frente.

Alors que les autres le font,  
Seulement lorsqu'ils sont au front.



Un día, de sopetón,  
se produce la explosión.

Un jour l'inévitable arrive...  
(L'image est assez descriptive!)



Todos salen despedidos  
por el suelo, malheridos.

Et c'est dans ce triste état,  
Qu'en morceaux, on les ramassa.



Los tres en el hospital  
se encuentran bastante mal.

Notre trio, à l'hôpital,  
A le voir, se porte assez mal!

(De Hierro.)

Es indudable, camaradas, que todas las cosas tienen su manera de expresar sus dolencias; y digo esto, porque lo he podido observar por mi fusil.

Encontrándome hace varios días ocupado en la limpieza de él, preparándole para pasar la revista semanal, tropecé con una parte que no respondía al mando de mis manos, que no dejaban de repararlo para descubrir su parte dolida.

Una sorpresa sobrevino en mí cuando de una de las piezas salió un crujido parecido a un ¡ay!; me quedé fijamente mirando el arma, y en él comprendí que me hablaba, y en su lenguaje pude comprender lo que me decía.

—Yo soy—me decía—el mejor

## Una charla con mi camarada el fusil

defensor de quien me tiene en su compañía; yo soy el camarada que no hago traición al que me empuña; pero para esto—me dijo—necesito tanta limpieza como tú; yo tengo que ser preservado de la lluvia, necesito un cobijo, y cuando hagas uso de mí y no tengas más obligación que mojarme, a igual que tú cuando terminas el combate procuras tu limpieza para dar nueva vida a tus fuerzas, de la misma forma debes obrar conmigo. Si tú lo haces a diario, tú atenderás la revisión de las piezas de que me compongo, para que cuando tengas que valerte de mi trabajo te sea lo más útil.

—¿...?

—De mi conservación tengo que decirte que es de lo más sencillo; esto—seguí diciéndome—no es más que el cuidado que tengas sobre mí. Después de una revista, maniobra o combate, cuando esto haya terminado, repasarás pieza por pieza de mi mecanismo con un trapo, dándome después una ligera capa de aceite, procurando no dejarme tirado en el suelo, pues las partículas de tierra que en mí se introduzcan me dañan de tal manera, que terminan por dar holgura a mis piezas, y mi vida se hace más corta y ninguna de ellas hace ajuste.

—¿...?

—Por último—terminó dicién-

dome—, para concluir mi charla y quedar agradecido a ti, quiero que hagas saber a todos los camaradas que me empuñan, para terminar con la bestia fascista, que mi colaboración en la guerra es de las más eficaces, pero recomiendo a todos que tengan el mayor cuidado de mí.

Como veréis, camaradas, el fusil es el mejor amigo nuestro; pero no debemos tenerlo sin limpieza, en el olvido. Todos los días nuestra obligación es poner nuestros ojos en nuestro amigo el fusil, para tenerlo en la mayor curiosidad, si queremos que nos sea útil en los momentos de lucha.

El fusil es el mejor camarada del que combate.

L. N.